

la situation soit moins stable, l'évolution à court terme, pourrait permettre aux compagnies canadiennes, non-spécialisées dans le reconstruction post-conflit, de prendre la relève et d'injecter les ressources nécessaires au relèvement de l'économie bosniaque. Finalement, la levée des sanctions contre la Serbie suite à l'élection de Vojislav Kostunica devrait favoriser le développement économique des pays limitrophes et ainsi augmenter les occasions d'affaires en Bosnie et en Croatie. Si le régime de Kostunica réussit à faire de la Serbie un élément stabilisateur dans les Balkans, les investisseurs, dont des canadiens, pourraient alors venir s'implanter et jouer un rôle important dans la reconstruction économique des Balkans.

### **Irlande du Nord**

La principale compagnie canadienne établie dans cette région troublée du Royaume-Uni est la société Bombardier qui exploite les usines du constructeur aérospatial Short dans le nord de Belfast. La société se targue d'une politique d'emploi équitable pour les deux communautés religieuses et de stimuler des activités sociales et communautaires favorisant la communication et l'intégration.

### **Liban**

On retrouve peu d'entreprises canadiennes au Liban. Même si il y a déjà eu des efforts de partenariats. Les tracasseries administratives, la réticence d'investir dans un pays lointain dissuadent les investisseurs canadiens. D'autre part le fort endettement du pays, la corruption et la situation politique encore instable sont également des facteurs ayant un impact négatif sur l'investissement étranger au Liban. Malgré tout, un projet de réforme économique est en cours ainsi qu'un nouveau plan quinquennal ce qui devrait rassurer les investisseurs et permettre, éventuellement, de retrouver les chiffres d'avant la guerre. (En 1977 le Canada exportait pour 62 millions de dollars alors qu'en 1998 le montant se chiffrait à 45 millions de dollars).

Bien que l'on retrouve certaines compagnies canadiennes au Liban, peu correspondent à nos